

Un spectre hante l'imaginaire révolutionnaire : c'est le phantasme de la production. Il alimente partout un romantisme effréné de la productivité. La pensée critique du *mode* de production ne touche pas au *principe* de la production. Tous les concepts qui s'y articulent ne décrivent que la généalogie, dialectique et historique, des *contenus* de production, et laissent intacte la production comme *forme*. C'est cette forme même qui resurgit idéalisée derrière la critique du mode de production capitaliste. Celle-ci ne fait en effet que renforcer, par une curieuse contagion, le discours révolutionnaire en termes de productivité : de la libération des forces productives à la « productivité textuelle » illimitée de Tel Quel, jusqu'à la productivité machinique usinière de l'inconscient chez Deleuze (et déjà, le « travail » de l'inconscient), aucune révolution ne saurait se placer sous un autre signe que celui-là. Le mot d'ordre général est celui d'un Éros productif. Richesse sociale

ou langage, sens ou valeur, signe ou phantasme, il n'est rien qui ne soit « produit » selon un « travail ». Si c'est la vérité du capital et de l'économie politique, elle est tout entière reprise à son compte par la révolution : c'est au nom d'une productivité authentique et radicale qu'on va subvertir le système de production capitaliste. C'est au nom d'une hyperproductivité désaliénée, d'un hyperespace productif qu'on va abolir la loi capitaliste de la valeur. Le capital développe les forces productives, mais il les freine aussi : il faut les libérer. L'échange des signifiés a toujours occulté le « travail » du signifiant : libérons le signifiant ! la production textuelle du sens ! On cerne l'inconscient dans des structures sociales, linguistiques, œdipiennes : rendons-le à son énergie brute, restituons-le comme machine productive ! Partout le discours productiviste règne, et que cette productivité ait des fins objectives ou se déploie pour elle-même, dans un cas ou dans l'autre c'est elle qui est forme de la valeur. Leitmotiv du système, leitmotiv de sa contestation radicale, un tel consensus sur les termes est suspect. Ou bien le discours de la production n'est que métaphore révolutionnaire – détournement et retournement d'un concept qui, pour l'essentiel, émane de l'économie politique et obéit à son principe de réalité – mais alors cette métaphore est dangereuse si elle doit désigner une alternative radicale. Ou bien l'alternative n'est pas radicale, et la contamination par le discours productiviste signifie davantage qu'une infection métaphorique, signifie une réelle impossibilité de penser au-delà ou hors du schème général de la production,

c'est-à-dire en contre-dépendance du schème dominant <sup>1</sup>.

Mais ce schème dominant, métaphorisé tous azimuts, n'est-il pas lui-même qu'une métaphore ? Le principe de réalité qu'il impose est-il autre chose qu'un code, un chiffre, un système d'interprétation ? Marx a brisé la fiction de l'homo oeconomicus, ce mythe où se résumait tout le procès de naturalisation du système de la valeur d'échange, du marché, de la plus-value et de ses formes. Mais il l'a fait au nom de l'émergence en acte de la force du travail, de la force propre de l'homme de faire surgir de la valeur par son travail (« pro-ducere »), et on peut se demander s'il n'y a pas là une fiction égale, une naturalisation égale, c'est-à-dire une convention tout aussi arbitraire, un modèle de simulation destiné à *coder* tout matériel humain, toute éventualité de désir et d'échange en termes de valeur, de finalité et de production. La production dans ce cas ne serait rien d'autre qu'un code, imposant tel type de déchiffrement, imposant *le* déchiffrement là où il n'y a proprement ni finalité, ni chiffre, ni valeur. Il s'agit d'une gigantesque élaboration secondaire qui hallucine en termes rationnels cette prédestination de l'homme à la transformation objective du monde (ou à la « production » de soi-même : thème huma-

---

1. Marx a évidemment joué un rôle essentiel dans l'enracinement de cette métaphore productiviste. C'est lui qui a radicalisé et rationalisé définitivement le concept de production, qui l'a « dialectisé » et qui lui a donné ses lettres de noblesse révolutionnaire. Et c'est en grande partie par référence inconditionnelle à Marx que ce concept poursuit sa prodigieuse carrière.

niste aujourd'hui généralisé : il ne s'agit plus d'« être » soi-même, il s'agit de se « produire » soi-même, depuis l'activité consciente jusqu'aux « productions » sauvages du désir). Partout l'homme a appris à se réfléchir, à s'assumer, à *se mettre en scène* selon ce schème de production, qui lui est assigné comme dimension finale de la valeur et du sens. Il y a là quelque chose, au niveau de toute l'économie politique, de ce que décrit Lacan dans le stade du miroir : à travers ce schème de production, ce *miroir* de la production, la prise de conscience de l'espèce humaine *dans l'imaginaire*. La production, le travail, la valeur, tout ce par quoi émerge un monde objectif et par où l'homme se reconnaît objectivement – tout ça, c'est l'imaginaire où l'homme est embarqué dans un déchiffrement incessant de lui-même à travers ses œuvres, finalisé par son ombre (sa propre fin), réfléchi par ce miroir opérationnel, cette sorte d'idéal du moi productiviste – non pas seulement dans la forme matérialisée d'obsession économique de rendement, déterminée par *le système* de la valeur d'échange, mais bien plus profondément dans cette *surdétermination par le code*, par le miroir de l'économie politique, dans cette identité que l'homme revêt à ses propres yeux, lorsqu'il ne peut plus se penser que comme quelque chose à produire, à transformer, à faire surgir comme valeur. Phantasme remarquable, qui se confond avec celui de la représentation, où l'homme devient à lui-même son propre *signifié*, se joue comme *contenu* de valeur et de sens, dans un procès d'expression et d'accumulation de soi-même dont la forme lui échappe.

Il est à peu près clair (malgré les prouesses

exégétiques des structuralistes marxistes) que l'analyse de la forme / représentation (le statut du signe, du langage qui commande toute la pensée occidentale), la réduction critique de cette forme dans sa collusion avec l'ordre de la production et de l'économie politique, a échappé à Marx. Rien ne sert non plus de faire une critique radicale de l'ordre de la représentation au nom de la production et de son mot d'ordre révolutionnaire. Il faut voir que les deux ordres sont inséparables et que, si paradoxal que cela paraisse, *la forme / production n'est pas davantage soumise à une analyse radicale chez Marx que la forme / représentation*. Ce sont ces deux grandes formes, inanalysées, qui lui imposent ses limites, celles mêmes de l'imaginaire de l'économie politique. Nous entendons par là que le discours de la production, le discours de la représentation sont ce miroir où le système de l'économie politique vient se réfléchir dans l'imaginaire, et s'y reproduire comme instance déterminante.